



Fédération Internationale  
de Handball  
(IHF)



## Le VIII<sup>e</sup> championnat du monde féminin en Hongrie

par Molnar Karolis

La distance est courte de Los Angeles à Budapest. Des photos de la ville où se tiendront les Jeux de la XXIII<sup>e</sup> Olympiade d'été s'étaient devant les yeux des sportives qui participaient au VIII<sup>e</sup> championnat du monde féminin de handball. Pourquoi cette évocation ? Parce que toute équipe ayant obtenu l'une des trois premières places au dernier en date des championnats du monde (celui organisé en 1982 à Budapest), obtint automatiquement sa qualification pour la finale des Jeux Olympiques, dans cette même épreuve de handball. Les trois équipes qualifiées ont été finalement celles de l'URSS, de la Hongrie et de la Yougoslavie, au terme d'un tournoi qui s'est déroulé du 2 au 12 décembre 1982.

Nous pouvons donner sous 4 têtes de chapitres les faits principaux et les traits caractéristiques de ces épreuves :

1. La Hongrie s'est révélée comme un bon pays hôte. Un grand nombre de nouvelles

installations sportives y avaient été construites. A signaler, notamment, le plus grand de tous : le Centre sportif de Budapest, où les matches du championnat du monde de handball pouvaient se dérouler devant 10 500 spectateurs, et qui a été le cadre des matches les plus importants. Mais l'ensemble du championnat du monde a été l'affaire de tout le pays. Les « mordus » du handball ont pu voir évoluer les meilleures équipes des cinq continents, dans onze villes différentes. Le succès a été considérable : le nombre des entrées, au total, s'est situé entre 80 000 et 85 000. Les spectateurs les plus comblés ont sans doute été ceux qui se trouvaient au Centre sportif de Budapest pour la dernière journée du championnat du monde.

2. Douze équipes ont participé au VIII<sup>e</sup> championnat du monde féminin de handball, à savoir: celle de la nation organisatrice, la

Hongrie ; celles des pays ayant obtenu une médaille au Jeux Olympiques à Moscou : URSS, République Démocratique Allemande, Yougoslavie; et les huit équipes ayant remporté les matches de sélection « B » : Bulgarie, Tchécoslovaquie, République Fédérale d'Allemagne, Norvège et Roumanie, pour l'Europe; Congo, pour l'Afrique ; Corée du Sud, pour l'Asie ; Etats-Unis, pour l'Amérique. Les premières épreuves n'ont pas suscité un intérêt passionné, car on y jouait seulement les qualifications pour la poule finale à six. Cette poule, appelée « Grande finale » a réuni les équipes d'URSS, Yougoslavie, Hongrie, République Démocratique Allemande, Tchécoslovaquie et Corée du Sud. La « Petite finale » s'est jouée entre les équipes de Roumanie, République Fédérale d'Allemagne, Norvège, Bulgarie, Etats-Unis et Congo. Un des matches les plus acharnés a été celui qui opposait l'URSS à la Corée du Sud. A la mi-temps, le score était de 10 à 10 ; le résultat final a été de 23 à 21 en faveur de la sélection soviétique.

L'intérêt s'est fait de plus en plus passionné à mesure qu'on approchait de la fin de l'épreuve. Il y eut un moment très critique pour les Hongroises : elles avaient battu la Corée du Sud et la Tchécoslovaquie, avaient fait match nul avec la République Fédérale d'Allemagne et avaient perdu devant la sélection yougoslave. Leur place parmi les trois premières classées n'était donc pas assurée. Tout devait se décider au dernier jour, et lors du dernier match, que les Hongroises avaient à disputer contre les Soviétiques. Le public était très motivé ; les supporters avaient organisé leur claque et l'équipe hongroise, « survoltée », fut victorieuse par 15 à 13. Ce résultat amena la décision finale : l'équipe soviétique avait la 1<sup>re</sup> place, les Hongroises la 2<sup>e</sup>, les Yougoslaves la 3<sup>e</sup>. La surprise de ce classement venait de la République Fédérale d'Allemagne : classée seulement 4<sup>e</sup>, elle n'était pas sûre d'être qualifiée pour Los Angeles.

3. Les équipes participant à ce qu'on appelait la « Petite finale » se livrèrent également des batailles mémorables. Les « avalanches de buts » ne furent pas rares: ainsi, les joueuses de la RFA trouvèrent 27 fois le chemin des filets adverses, les Américaines, 14 fois. Les représentantes de l'Afrique, les joueuses du Congo, eurent un comportement très passif, reflété dans leur différence de buts : 74 pour, 145 contre.
4. Quels changements a-t-on pu noter depuis les Jeux de la XXII<sup>e</sup> Olympiade à Moscou ?

L'équipe dirigeante de la Fédération Internationale de-Handball, avec, à sa tête, le Suédois Paul Högberg, avait multiplié les mesures contre le jeu-brutal pouvant sévir au cours des matches : les premiers effets se sont heureusement fait sentir au cours des épreuves du VIII<sup>e</sup> championnat du monde féminin de handball. Incontestablement, nous n'avons pas assisté à des affrontements brutaux. Mais il est vrai aussi que le jeu féminin fait appel à la finesse de la préparation et au sens de la tactique plus qu'à la domination « physique ». Nous avons assisté à de nombreuses phases de jeu, pleines de prouesses techniques et de « fair play », où les attaques et les défenses des équipes rivales livraient des combats prolongés sans aucune transgression des règles de jeu. Autre changement important : on a renoncé au système de défense dit « béton ». Les meilleures buteuses de l'équipe adverse bondissent et tirent au milieu d'une défense constituée en mur vivant. Il devient exceptionnel de voir un tiers central du terrain où jamais rien ne se passe, Jadis, ce territoire était considéré comme un « *no man's land* »; eh bien, la situation est en train de se modifier. Les qualités acrobatiques jouent un rôle important dans les matches d'aujourd'hui, et l'imagination tactique est nettement plus développée que précédemment.

Le jeu de handball est en bonne voie. On peut l'affirmer sans crainte après ce VIII<sup>e</sup> championnat du monde féminin, qui a vu la qualification de trois équipes pour les Jeux de la XXIII<sup>e</sup> Olympiade à Los Angeles. Tout porte à croire que les luttes qui vont suivre en vue des qualifications restantes pour Los Angeles, ne laisseront aucune place à la brutalité et viseront à une qualité de jeu encore meilleure.

#### Resultats du VIII<sup>e</sup> championnat du monde féminin de handball

1. URS	5 4 0 1	86- 81	8
2. HUN	5 3 1 1	99- 89	7
3. YUG	5 3 1 1	102- 95	7
4. GDR	5 2 2 1	99- 89	6
5. TCH	5 1 0 4	83- 98	2
6. KOR	5 0 0 5	112-129	0
7. NOR	5 4 1 0	109- 77	9
8. ROM	5 3 2 0	122- 80	8
9. FRG	5 3 1 1	110- 75	7
10. BUL	5 2 0 3	101- 93	4
11. USA	5 1 0 4	76-122	2
12. CGO	5 0 0 5	74-145	0

Meilleure gardienne de but du tournoi : Smedsgard (NOR). Meilleure buteuse: Merdan (YUG) : 52 buts. Meilleure joueuse: Karlova (URS). Equipe idéale, d'après les performances du VIII<sup>e</sup> championnat du monde: Ptujec (YUG), Anastasovski (YUG), Gődor (HUN), Bjung Sun Juan (KOR), Angyal (HUN), Merdan (YUG), Gigankova (URS).

*M. K.*